
Les clés de l'imagination prophétique

“Le moment actuel de transition que nous vivons
mondialement et à tous les niveaux
– société, Église, Institut – requiert des personnes qui assument courageusement
leur propre leadership et s’engagent à créer
en elles-mêmes les conditions nécessaires
pour que la prévoyance et l’intuition prophétique
puissent émerger au service des autres ».
(Fr. Emili Turú)

Álvaro Sepúlveda, Fms
Psychologue
Prov. Santa María de los Andes
Chili



Je suis le frère Álvaro Sepúlveda, du Chili et j’appartiens à la Province de Santa María de los Andes. Je travaille actuellement comme psychologue et comme président de la fondation qui administre l’École Mariste de La Serena, dans le nord du pays. Je collabore aussi avec le réseau des écoles Maristes dans le domaine de l’écologie intégrale. Et, en tant que membre du Conseil provincial, je coordonne une équipe qui cherche des alternatives pour assurer la durabilité de la vie et de la mission en Bolivie, au Pérou et au Chili.

Je pense qu’être ouvert à de nouveaux horizons et avoir une vision intuitive de l’avenir est fondamental pour être fidèle à l’esprit de Champagnat, un homme qui n’avait pas peur d’innover et d’emprunter des chemins inexplorés. Cela apparaît clairement dans la préface de la Conduite des écoles (1853) où le Frère François Rivat mentionne, par exemple, que le Fondateur a été un pionnier dans l’interdiction des châtiments corporels dans les écoles. Une pratique qui, aujourd’hui encore, est difficile à éradiquer dans plusieurs pays.

Avoir une imagination prophétique et agir comme des « sentinelles de l’aurore » est un défi permanent. La lecture de ce chapitre de « Voix maristes » me fait penser à des situations qui m’ont appris ce que signifie la prévoyance. Comme le dit le frère Emili, nous naissons tous avec la capacité de prévoir et nous avons la possibilité de favoriser son développement ou de la bloquer.



Je mentionne sept clés de l'intuition prophétique que j'ai apprises et les situations qui m'ont amené à en prendre conscience :

1. **Rester connecté et engagé dans la réalité.** J'ai appris cela dans le travail communautaire ; j'ai presque toujours vécu dans des communautés d'insertion dans des zones périphériques ou marginalisées. En septembre 2009, l'assassinat d'un enfant dans mon quartier a coïncidé avec l'appel du XXI^e Chapitre général à « devenir des experts dans la défense des droits de l'enfant ». Alors, avec d'autres volontaires maristes, nous avons commencé un projet qui existe encore aujourd'hui pour prévenir la violence et promouvoir la participation des jeunes. L'engagement face à la réalité douloureuse nous oblige à chercher des solutions novatrices et à regarder vers l'avenir.

2. **L'ouverture au travail en réseau.** Pendant plusieurs années, j'ai travaillé dans ma Province et au niveau de l'Institut dans le domaine des droits de l'homme et des enfants, et dans l'animation de la solidarité internationale. Les expériences de collaboration avec l'Organisation des Nations Unies et la connaissance de différents groupes et Provinces maristes sont très précieuses pour moi. Cela m'a appris qu'il est possible de « penser en dehors de la boîte », de voir la même chose à partir d'autres points de vue. Qu'il y a mille façons de surmonter les difficultés et qu'il est possible d'apprendre de ceux qui ont d'autres cultures, croyances ou manières d'agir.

3. **Se connecter à l'intériorité.** Ces dernières années, j'ai commencé à pratiquer la méditation, surtout après un séjour à la grotte de Manrèse (Catalogne). La contemplation aide à mettre l'*ego* à sa place, ce qui est très nécessaire pour éviter le risque de prophétisme autoréférentiel. Le silence permet d'écouter son intériorité, de prendre conscience de ses émotions, de ses valeurs, de ses comportements et de ses préjugés. En définitive, il aide à être « ici et maintenant », en contemplant comment Dieu agit dans l'histoire, même malgré

soi. Une attitude de détachement permet de laisser tomber plus facilement les projets et les lieux que l'on a aimés et d'accueillir avec un cœur plus ouvert à la nouveauté de ce qui vient.

4. **Écouter les différentes voix**, promouvoir la participation démocratique et fraternelle. Dans le processus de perspectives provinciales que nous sommes en train de promouvoir à Santa María de los Andes, il a été très précieux de profiter de l'expérience d'autres Provinces qui se sont posé des questions similaires. Nous nous efforçons également d'inclure dans la réflexion les frères et les laïcs les plus étroitement liés à la vie et à la mission. Le discernement est plus nourrissant lorsque nous sommes convaincus que la sagesse est partagée. Et, même si le changement est plus lent, il est possible d'aller plus loin si nous avançons ensemble.

5. Dans ce processus, il a également été essentiel de trouver des moyens d'aider à **surmonter le déni**. Parfois, les faits qui reflètent la réalité sont si décourageants et nous font nous sentir si vulnérables que nous activons le mécanisme défensif du déni. Au lieu d'affronter les faits avec courage, nous retardons la quête de réponses. C'est pourquoi nous devons accompagner en douceur les individus et les communautés pour qu'ils regardent la réalité en face, aussi amère soit-elle. Les aider à trouver un nouveau sens qui leur permette de prendre en charge le présent et les relier à l'avenir et à l'espoir.

6. **Respecter les rythmes personnels et communautaires**. À la fin des années 2000, nous avons commencé à promouvoir des expériences de communautés partagées entre frères et laïcs. Dans certains cas, nous partageons des « moments » de prière, de formation, de vie commune, dans le cadre d'un projet commun. Dans d'autres cas, nous avons choisi de vivre ensemble frères et laïcs dans la même maison, avec tout ce que cela implique. Nous avons toujours été convaincus que cette interaction est une richesse, mais il a fallu « prendre le pouls » de chaque moment pour savoir jusqu'où avancer et quand s'arrêter. Il





faut même avoir la maturité de laisser mourir et fermer les cycles lorsqu'il n'est plus possible d'aller de l'avant.

7. **Apprendre de ses erreurs**, prendre conscience qu'il est toujours possible de se tromper. L'un des moments les plus difficiles que j'ai traversés au cours de mes 26 années de vie religieuse a été la crise que nous avons connue, au Chili, en raison des allégations d'abus sexuels contre des prêtres et des religieux, dont plusieurs m'étaient connus. La prise de conscience que je n'ai jamais pu déceler ou empêcher tout ce qui s'est passé me met en garde contre l'arrogance de croire que je peux avoir raison ou détenir la solution. L'incertitude qui découle de la prise de conscience de sa propre cécité est un outil précieux pour se libérer du fanatisme messianique.

En conclusion, je voudrais rappeler la scène du livre des Nombres (chapitres 13 et 14) où Yahvé demande à Moïse de choisir douze éclaireurs d'Israël pour explorer le pays de Canaan : «Voyez comment est le pays, et quel est le peuple qui l'habite, s'il est fort ou faible, s'il est peu nombreux ou nombreux... comment est le pays, s'il est fertile ou aride, s'il y a des arbres ou non...». Être sentinelle de l'aube, c'est un peu cela : se sentir responsable de l'avenir des autres, être capable d'aller de l'avant, de regarder l'horizon depuis le sommet et d'encourager les autres à dépasser leur peur et d'aller de l'avant.



Les opinions exprimées dans ce document sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles de l'Institut Mariste.

Si vous souhaitez partager avec la Commission vos idées, réflexions ou expériences sur le leadership serviteur et prophétique à la suite de ces réflexions, écrivez à fms.cimm@fms.it